

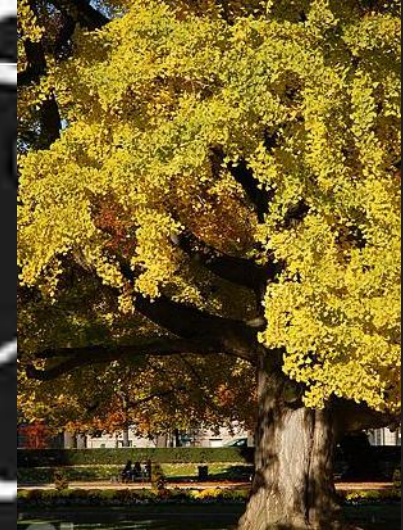
## APPROCHE MYTHIQUE DU GINKGO BILOBA



Le ginkgo biloba fait figure d'exception dans le règne végétal, tant par son histoire, survivant de la bombe atomique d'Hiroshima au Japon, pendant la deuxième guerre mondiale, mais aussi véritable fossile qui véritablement défie le temps puisqu'il est originaire d'il y a environ 3 millions de siècles. On peut affirmer qu'il a côtoyé les dinosaures du jurassique .

En Chine, le Ginkgo se dresse aux abords des temples. Protection du temple, le Ginkgo joué un rôle de pare-feu ou de pare-vent ? Mais est-ce le Ginkgo qui a protégé l'espace sacré du temple ? Ou l'espace sacré du temple qui a protégé le Ginkgo ? D'autant qu'une même vénération pouvait se porter simultanément à l'arbre et au temple.

Le bouddha, en effet atteignit à l'illumination sous un arbre l'arbre de la Boddi, qui en fut promu arbre du monde et arbre de



Originaire de la Chine du Sud-Est, le Ginkgo ne paraît avoir été bien connu des Chinois du Nord qu'assez tardivement, au XIe siècle. Son 'fruit' était considéré comme une rareté précieuse à la cour des Song.

## APPROCHE MYTHIQUE DU GINKGO BILOBA (2)

**"Le nom latin Ginkgo vient de la forme japonaise ginkyō ぎんきょう du chinois 銀杏 銀 yín « argent » 杏 xìng « abricot » ; 銀杏 yínxìng « abricot d'argent »."**

**C'est à ces feuilles d'allure palmée, coupées en deux lobes, que le ginkgo doit son nom d'espèce, biloba. Sa silhouette, asymétrique et changeante au fil des ans, le distingue élégamment des autres arbres. En automne son feuillage couleur d'or, enflamme les artères des capitales du monde entier.**

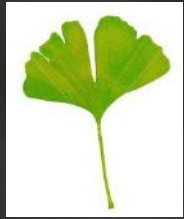
**Le ginkgo est utilisé depuis toujours pour ses vertus thérapeutiques pour lutter contre certains troubles respiratoires circulatoires. On lui connaît également un pouvoir de régénération cellulaire exceptionnelle à l'origine de sa résistance et de sa longévité. Depuis 30 ans c'est un arbre qui n'est plus seulement vénéré mais qui est utilisé dans d'intenses recherches pharmacologiques.**

**Le nom populaire, "arbre aux quarante écus" (voire aux 1000 écus, pourquoi être pingre), n'a pas de rapport avec le prix payé par le français (un parisien ou un toulousain, selon les auteurs) qui le rapporta les premiers plants d'Angleterre. Ce nom évoque simplement les couleurs dorées des feuilles en automne.**

**Le Ginkgo a donc rempli des fonctions de média économique en des temps très reculés. Ceci renvoie à une période mal connue mais on sait que les feuilles étaient utilisées comme monnaie d'échange et que naturellement, les plantations étaient très contrôlées et interdites en dehors des réserves très officielles.**

**Au Japon, les 'chichis', ces excroissances du tronc et des grosses branches qui dégringolent vers le sol, sont comparés à des mamelles. La légende dit qu'elles seraient capables de produire du lait... Le ginkgo s'en voit régulièrement amputé par la scie de quelques**

## APPROCHE POETIQUE DU GINKGO BILOBA



Goethe (le plus illustre des écrivains allemands, né à Francfort sur le Main (1749 - 1832) ) assimile dans la feuille du *ginkgo biloba* un symbole d'amour. Il s'inspira donc de la feuille de *Ginkgo biloba* en créant un poème pour témoigner du lien qui l'attachait à Marianne Von Villemer.



La feuille de cet arbre  
Qu'à mon jardin confia Lorient  
Laisse entrevoir son sens secret  
Au sage qui sait s'en saisir

Serait-ce là un être unique  
Qui lui-même s'est déchiré ?  
Ou bien deux qui se sont choisis  
Et qui ne veulent être qu'un ?



Répondant à cette question  
J'ai percé le sens de l'énigme  
Ne sens tu pas d'après mon chant  
Que je suis un et pourtant deux ?



Un est pourtant deux ? deux qui veulent n'être qu'un ? Cette méditation amoureuse sur les deux lobes de la feuille de ginkgo est peut-être plus qu'un tendre aveu. Le souvenir du mythe de l'androgynie, cher au philosophe, semble bien transparaître dans le sens secret que le poème veut suggérer. À l'origine humanité aurait existé dans un être unique, hommes - femmes, totalement indifférenciée.

Dans la mythologie grecque Zeus, jaloux de cette puissance exceptionnelle qui projetait 'd'escalader le ciel', fendit en deux l'androgynie pour l'affaiblir. Depuis cette séparation les moitiés qui en ont résulté se cherchent désespérément l'une et l'autre, chacune d'elle en perpétuel désir de son complément et toutes deux mues par une mystérieuse nostalgie de l'unité première.

Telle serait la quête unitive de l'amour, son rêve d'assumer dans cette union toute altérité, donc celle du masculin et du féminin : Désirer ne faire qu'un - et sentir que chacun s'il est un, et pourtant deux.

# APPROCHE ARTISTIQUE DU GINKGO BILOBA



Dans la culture japonaise le ginkgo a été utilisé à différents niveaux :  
Les feuilles de ginkgo étaient utilisées de manière artistique, symbole de l'autorité par sa ressemblance avec l'éventail, censée protéger des incendies, donc des ravages de la guerre, ont souvent été choisies pour figurer sur les *mon*, ces armoiries de famille dont se dotent les militaires dès le XIIe siècle.

Pour orner différents objets d'arts et les mobiliers vers la fin du XVIe siècle :

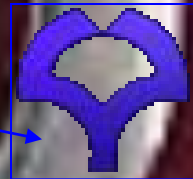
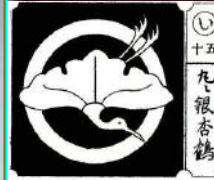


Dioïque, le Ginkgo symbolise le principe de complémentarité exprimée par le Ying et le yang.



Des armoiries de famille avec un motif de feuille de Ginkgo ont été utilisées au Japon depuis le Moyen Age.

Il y a plus de 100 motifs, certains ayant la forme d'un papillon ou d'une grue. fukiyo selogo de l'Université d'Osaka configurations d'armoiries de famille.



Les gardes des sabres des samourais que l'on nomme Tsuba :  
Que dire de l'importance de la Tsuba dans la tenue des samourais ? Par sa forme et son poids ; elle assure protections et équilibre ; par sa décoration elle révèle l'identité, les goûts ou la personnalité de celui qui la porte. Son humeur aussi puisque facilement démontable elle peut être changée au gré des jours et des saisons.



De nos jours on les trouve sur les pierres tombales et les kimonos de cérémonie noirs portés lors des mariages, des enterrements, etc. Villes/cités, préfectures, universités et lycées ont des logos basés sur la feuille de Ginkgo.



## APPROCHE ARTISTIQUE DU GINKGO BILOBA(2)

Le Ginkgo a même inspiré la coiffure japonaise, c'est à la fin de la période Edo qui correspond à la fin du XVIIe et début du XVIIIe siècle, qu'apparaît le chignon en forme de feuilles de ginkgo (*ichô-mage*) qui se construit en séparant la mèche centrale en deux mèches formant à

gauch  
lier à

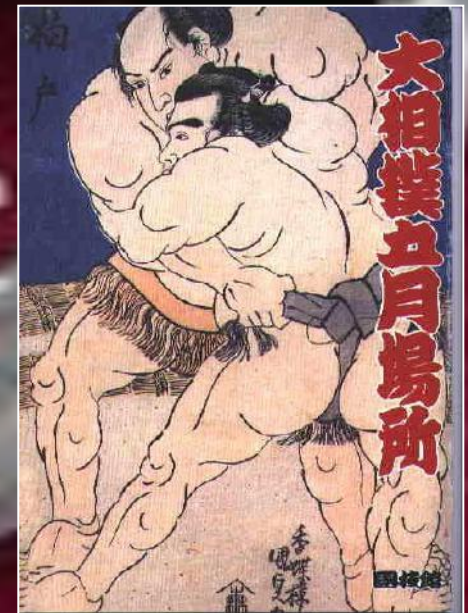
se



Une touffe au sommet des cheveux, portée par les hommes au Japon depuis la période Edo, s'appelle *icho* ou *ginkgo*, parce que l'extrémité de la touffe a la forme d'une feuille de Ginkgo. La forme, la taille et la position de la touffe montraient le rang social: par exemple les *Samurais* et les lutteurs de *sumo* ont porté le *o-icho* ou *grand-ginkgo* alors que les négociants portaient le *ko-icho* ou *petit-ginkgo*.

Au 19ème siècle, les femmes et les filles ont porté le *icho-mage* ou le *chignon-ginkgo*, une coiffure simplifiée du style *shimada* (toujours portée par les jeunes mariées), la coupe est divisée en deux boucles. Depuis la période Edo, elles connaissent également le *icho-gaeshi* ou *papillon-ginkgo*, qui a deux chignons en forme de feuille de Ginkgo, un sur chaque côté de la tête.

Les plus grands lutteurs *Sumotoris* continuent, comme le veut la tradition, de lisser, de façonner leur chevelure en forme de feuilles de Ginkgo... Ils s'espèrent ainsi doter de la force extraordinaire du Ginkgo.



# APPROCHE BOTANIQUE ET CULTURALE DU GINKGO BILOBA

Les Ginkgo peuvent mesurer 50 m de haut et 4 à 10 m de large. Ils peuvent vivre plusieurs millions d'années ; le plus vieux spécimen connu est âgé de 3500 ans mais ce sont le baobab et le cèdre japonais qui détiennent le record de longévité ayant atteint respectivement 5150 ans et 5200 ans.

Le ginkgo est un arbre Dioïque on peut donc trouver des sujets mâles et des sujets femelles.



Tronc de Ginkgo



Ginkgo femelle



Végétaux adultes



Il est donc important de vérifier que des arbres mâles croissent à proximité du site envisagé pour l'implantation du sujet femelle ; car celui-ci isolé, la fécondation ne pourrait avoir lieu.



Fig. 102. — Ginkgo biloba (Ginkgo biloba). A, un cône mâle dans les feuilles produisant à leur aide des sacs unispores portés par deux poils. B, un cône mâle. C, une partie de cette Ginkgo biloba, grosse. D, les deux sacs polliniques produits. E, un sac pollinique d'un cône de G. montrant le chorion protecteur. F, un embryon, à sa naissance de son ovule avec le ligament et l'axe rudimentaire. G, un ginkgo mâle, à côté d'une graine adulte (Fig. 103, 104).

## APPROCHE BOTANIQUE ET CULTURALE DU GINKGO BILOBA (2)

**Quatre méthodes de multiplication existent pour le ginkgo : le semis, le greffage, le bouturage et le marcottage aérien.**

**On effectue le semis au printemps suivant la récolte de l'amande, après avoir légèrement scarifier l'enveloppe de cette dernière.**

**Floraison en avril en longs chatons retombant pour les males et sous forme de pédoncule biovulés pour les femelles. Fruit à allure de mirabelles. Graines à enveloppes lignifiées et amandes comestibles.**

**Les feuilles sont très caractéristiques : assez épaisse, d'abord vert clair puis vert gris ; leur texture est à la fois ferme et souple. En forme d'éventail chez les sujets adultes, elles sont plus ou moins profondément divisées en deux lobes chez les arbres jeunes.**



**Tolère les sols calcaires et sec mais avec une préférence pour les sols humifères et profonds avec une hygrométrie de l'atmosphère minimale.**